Zeitschrift: Mitteilungsblatt / Keramik-Freunde der Schweiz = Revue des Amis Suisses de la Céramique = Rivista degli Amici Svizzeri della Ceramica

Herausgeber: Keramik-Freunde der Schweiz

Band: - (1958)

Heft: 41

Rubrik: Feuilleton

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Wenn schon die Zeit der Ausbildung verkürzt wurde, so hat sie sich doch mit einem stärkeren Inhalt gefüllt. Man beschränkt sich nicht mehr auf die fachliche Schule allein, sondern zwei Tage sind wöchentlich auch der Allgemeinbildung gewidmet. Der Unterricht ist so aufgebaut, dass die Jungen und Mädchen von Schuljahr zu Schuljahr deutlicher ihrem erstrebten Berufe zugeführt werden. Das zeigt sich etwa darin, dass die, die sich für Bildhauerei und Malerei eignen und entschliessen, im vierten Lehrjahr bereits zum selbständigen Berufszeichner kommen und damit beweisen können, was in ihnen steckt.

Es ist daher zu hoffen, es mögen aus so gründlich vorbereitetem Boden die Kräfte aufspriessen, die den grossen Namen des Werkes zukünftig bewahren und stärken.

VII. Feuilleton

COLLECTIONER DES FAIENCES

Par Paul Bernot, Agadir

Vous me demandez cher Docteur de donner quelques avis aux collectionneurs de faïences anciennes, c'est-à-dire plutôt à ceux qui commencent à rassembler des pièces et à ceux qui ont l'intention de devenir des amateurs. Qu'ils prennent garde, ceux-là, car ce passe-temps risque de devenir une passion!

On ne collectionne d'ailleurs pas les faïences comme on collectionne les timbres, ou même comme on collectionne les porcelaines.

Généralement, on ne rassemble pas non plus des faïences de toutes les époques. Quand le goût s'épure, le choix devient plus aisé et à la gloutonnerie des débuts, succède le discernement. Rassurons d'abord le débutant: Que surtout il ne craigne pas de se tromper ou d'être grugé, ce qui lui arrivera sans aucun doute. Il n'y a pas honte à cela. Je n'ai jamais tant appris que sur des pièces fausses ou à la suite d'erreurs d'identification. Ces accidents provoquent le désir de comparer, suscistent la curiosité, et poussent à rechercher les causes de l'infirmité de notre œil et de notre jugement. Nous aperçevons alors les immenses lacunes de notre nouvelle science et nous cherchons à les combler dans la mesure du possible.

Cela mène loin, cela peut même mener jusqu'à Londres à Munich ou à Oslo, car lorsque la curiosité est éveillée, il est malaisé de l'empêcher de prendre le galop et de nous entraîner Dieu sait où — cela réserve aussi des instants fort agréables auprès de connaisseurs pleins d'expérience qui sont toujours indulgents, et qui s'amusent quelquefois de notre enthousiasme, mais nous revenons de ces voyages ayant beaucoup appris et sachant qu'il nous reste beaucoup plus à apprendre.

Je demande ensuite à l'amateur c'est-à-dire que je réclame de lui d'avoir le sens de la couleur, car, comme le rôtisseur fameux de Brillat-Savarin, on naît coloriste, on ne le devient pas, et si son astre en naissant ne l'a nommé coloriste, le postulant-collectionneur ne pourra jamais faire partie que de la triste cohorte obligée de retourner les assiettes pour avoir le courage de les apprécier — et nous touchons maintenant à un point très important qui domine toute cette question. C'est que l'art de la faïence, sauf exceptions éblouissantes comme de bien entendu, est un art décoratif, et comme tel doit trouver sa place dans un ensemble conçu pour amuser l'œil, pour distraire l'esprit, en un mot pour charmer les gens de bonne compagnie.

Donc pas de prison pour les faïences! Comme les oiseaux, elles aiment l'air libre, comme ces oiseaux dont elles portent les couleurs éclatantes.

Supprimons les vitrines, accrochons nos plats aux murs, garnissons les dressoirs, posons les vases sur nos guéridons, dressons les terrines sur leur présentoirs et à l'occasion ne craignons pas de les disposer sur une table de noyer ciré ou d'acajou verni. — Elles ne s'en porteront que mieux, car elles ont été créées à une époque où le goût n'était pas la denrée très rare qu'il est devenu depuis bien des lustres — Elles prennent des mines à faire pitié, nos chères faiences, quand on a la prétention de les faire vibrer sur ces fonds granités blancs beiges ou jaune sale, que la parcimonie des moyens et la crainte de commettre une erreur ont imposés dans la plupart des appartements d'aujourd'hui.

Le cadre merveilleux pour les grands feux — ces enfants choyés des amateurs — est la salle couverte de boiseries en chêne ciré. Comme ce beau Delft, comme ce grand Rouen, comme ce Nevers à la chandelle, s'y sentent à l'aise, comme ils y respirent!

A défaut de boiseries, des tapisseries, verdures de Felletin, des Flandres ou d'Aubusson tendues en fond de panneau mettent très agréablement en valeur les grands feux, et singulièrement les hispano-moresques, ainsi qu'on peut s'en rendre compte chez certains amateurs de Madrid où, suivant son tempérament, chacun peu jaunir de rage ou éclater de contentement. Oserons nous mentionner les cuirs de Malines, peut être le vêtement le plus somptueux imaginé par les hommes pour habiller leurs murs?

Si l'on ne dispose pas de boiseries, de tapisseries, ou de cuirs des Flandres, il faut bien se contenter d'étoffes, ou de vulgaire papier de tenture.

On ne saurait alors donner trop de soins au choix de la couleur qui sera retenue et, comme il est difficile d'innover en cette matière, nous conseillons de profiter de l'expérience d'autrui qui a fixé deux teintes de fond particulièrement propres à mettre en valeur les objets d'art, un certain vert

éteint et pourtant soutenu, et un cuivre, genre foxy red ou rouge de fer. Surtout ne négligeons pas d'habiller aussi le plafond, car ces grandes mares plâtreuses qui navrent quand on ose lever les yeux, sont d'un effet très malheureux. Etudions le problème de l'éclairage: c'est un souci très important dans nos pays où le ciel est presque toujours en deuil.

Les faïences sont comme les diamants: elles réclament, elles exigent de la lumière vivante, et comme il est difficile de leur offrir chaque jour le luxe des chandelles, sachons disperser des lampes basses à abat jours couverts, de façon à multiplier les points lumineux pour faire palpiter les émaux dans le clair obscur — Comme il convient avant tout d'éviter la lumière blanche, parce qu'elle est froide et déjà toute putréfiée, les abats-jours en vessie de porc, nous ont paru donner dans plusieurs cas, des résultats satisfaisants.

Il va de soi qu'il ne peut être question d'installer des réflecteurs, des apareils d'éclairage indirect et autres munitions plus propres à égayer des foires industrielles ou des devantures de grands magasins qu'à réchauffer le cœur des gens de mérite que vous saurez rassembler chez vous, amateur débutant, je dirai plus, que vous devrez rassembler chez vous, car si votre joie profonde sera une joie égoiste, très souvent et très-parfaitement égoiste, elle aimera de temps à autre à être rajeunie par le contact de joies fraternelles, dépourvues de malice.

Il est une question controversée dont je veux maintenant vous entretenir. C'est la question de la coexistence comme disent les gazettes internationales. Est-il habile, de semer sur les murs, parmi les faïences, des tableaux, des cartels en corne, des appliques de bronce et autres objets d'ornement? Sans aucun doute, cela est habile et jusqu'à un certain point cela est nécessaire, car il s'agit n'est-ce pas d'amuser l'œil avant tout. La seule condition est d'être sûr de son goût, et de ne faire voisiner que des objets de qualité et manifestements authentiques. La question d'époque importe peu. J'ai vu des grands feux du XVIIe s. tenir très agréablement compagnie à des tableaux récents du style qu'on nomme «non figuratif» sans doute pour étourdir la plèbe, ce qui en réalité signifie peintures décoratives de genre un peu puéril, mais qui peuvent être aimables si les taches sont bien disposées et si les couleurs sont heureusement choisies.

Je réserve mon jugement pour ce qui concerne le voisinage faïence porcelaine. Là peuvent se produire des désastres, car il y a toujours danger que l'une ne semble être la contrefaçon de l'autre. Il s'agit de deux sœurs jalouses, ne l'oublions jamais, mais lorsqu'elles s'accordent, elles peuvent se mettre en valeur l'une par l'autre et parfois de façon imprévue. Enfin, pour terminer cette petite introduction à l'art d'apprécier les faïences anciennes — et je m'aperçois, hélas, que j'ai seulement effleuré le sujet des grands feux en omettant complètement les précieux petits feux pour qui seule une partie des remarques précèdentes se trouve fondée — je me permettrai de faire quelques suggestions sur les appartements où se complaisent particulièrement nos faïences.

La tradition répond pour nous: elles se prélassent dans la salle à manger et elles y règnent en souveraines, écrasant de leur embonpoint et de leur éclat les timides porcelaines dont le raffinement et la fragilité ne s'accordent pas toujours avec la digestion des viandes faisandées, des bourgognes et des Haut-Brion. Le service de table, comme il est d'usage, doit être préféré en porcelaine pour bien des raisons, quand on a pris soin toutefois de choisir un modèle sans décor, mais de belle pâte et de forme convenable. Il ne peut ainsi faire tort aux fleurs, ni aux oiseaux aux entrelacs aux chiffres mystérieux ou aux grandes armes qui clignent de l'œil doucement dans la pénombre et aux terrines ventrues où vient rebondir la conversation, charme des repas civilisés, quand elle donne de l'aile et qu'elle menace de se fatiguer.

J'avoue, pour ma part, avoir aussi la faiblesse d'apprécier particulièrement les grands feux à dessins de ferronneries ou certains Nevers bleus de nuit, les faïences d'Iznik où des plats de Valence parmi les odeurs de reliures de la bibliothèque. Quelle compagnie de choix pour Rabelais et aussi pour Baudelaire quand le matou ronronne sur son coussin. J'imagine mieux Marivaux et Musset traînant sur le guéridon du boudoir auprès des caprices de Louisbourg ou de Zurich si ce n'est de ceux de Nymphenburg. Je ne serais pas surpris d'y rencontrer aussi le chevalier de Laclos, plutôt que dans la cuisine et dans l'office où je veux vous mener maintenant par la main, car le soin des travaux domestiques apprécie, lui aussi la compagnie des faïences. Il n'en manque pas, et de délicates, naïves ou rustiques, nées en général un peu partout à la campagne dont le charme frais vient soulager la ménagère de ses soucis pesants.

Enfin je tiens surtout à voir des faïences dans votre salle de bains — et j'attache un intérêt tout personnel à cette recommandation car c'est dans la salle de bains que s'est décidée ma vocation, et voici comment: Quand j'étais petit, ma bonne faisait nager des poissons et des canards en celluloid dans ma baignoire pour me faire tenir tranquille pendant qu'elle me savonnait. Et j'ai gardé très tard l'habitude de jouer avec des petits poissons, si tard, oserai-je l'avouer? Que je n'ai compris la honte de ces habitudes puériles, qu'après l'accomplissement de mon service militaire — Oh! comme on peut s'ennuyer dans un bain! Alors j'ai commencé d'accrocher des images au mur — mais elles se gâtaient très vite aussi un jour, à la vente du Baron Leonino où j'étais entré par hasard j'ai vu présenter deux grandes plaques de porcelaine. Je les ai achetées, je les ai suspendues au dessus de ma baignoire et je les ai quelque temps considérées curieusement. Puis j'ai appris que c'étaient des plaques de tables chinoises. Alors je les ai remplacées

par des pièces de porcelaines européennes que je renouvelais quand je les connaissais familièrement. Einfin, j'ai pris goût aux pâtes tendres, et un après-midi dans la salle II, à l'hôtel «Drouot», j'ai eu l'œil attiré par des plaques de faïence que je suis venu acheter le lendemain.

L'une représentait Apollon Musagète. Je la possède encore, elle est médiocre, l'autre des scènes chinoises, mais qu'elle était belle hélas! celle là! je ne pouvais pas me décider à lui faire quitter la salle de bains. C'est elle, comme je vous le confiais, qui a décidé de mon goût. Elle était signée d'un monogramme que j'ai déchiffré un soir comme celui de Lambertus van Eenhoorn qui peignait en bleu de cobalt et en violet de manganèse sur un fond d'aigue-marine et elle a disparu un jour assez récent il y a 4 ou 5 ans, d'une façon mysterieuse en me laissant au cœur un regret. Et depuis ce temps, je suspends au pied de ma baignoire les pièces que je désire interroger. C'est un moyen qui en vaut un autre.

Un tout dernier mot, une confidence: N'oublions en aucun cas l'endroit où François Villon, d'après Rabelais, avait suggéré au roi Edouard de pendre l'écusson des grandes armes de France — Rabelais a beaucoup d'esprit, et ses avis sont judicieux, souvent.

VIII. Personalnachrichten

Am 20. August feierten Herr Dr. med. Oskar Haettenschwiller und am 11. November Herr Paul Schnyder von Wartensee ihren 60. Geburtstag. *Dr. Haettenschwiller* und seine Gattin sind begeisterte Keramikfreunde, die unseren Einladungen bis heute immer mit Freude und Interesse gefolgt sind. *Paul Schnyder von Wartensee* ist den Mitgliedern gut bekannt als Redaktor unseres Mitteilungsblattes. Seine gründlichen Kenntnisse der Porzellane des 18. Jahrhunderts, die er sich in über 30jährigem Studium erworben hat, hat ihn über unseren Kontinent hinaus als Fachmann bekannt gemacht. Seine Tätigkeit als Delegierter des Roten Kreuzes in den USA während des Krieges verschaffte ihm auch auf charitativem Gebiet ehrenvolle Anerkennung. Am Aufbau der einzigartigen Sammlung Dr. Kocher im Berner Historischen Museum war er entscheidend als Berater und Experte tätig. Es ist sein grosses Verdienst, dass er immer wieder neue Kunstfreunde für unser Spezialgebiet zu begeistern weiss. Selbst Sammler grossen Stils ist er als Kunsthändler und Begutachter ein zuverlässiger und vorsichtiger Partner. Mögen ihm noch viele erfolgreiche Jahre beschieden sein.

Herr Dir. Dr. *Erich Köllmann,* Köln, hat die neue Anschrift: Ubierring 53.

Wegen *Nichtbezahlung des Jahresbeitrages,* trotz dreimaliger Mahnung, haben wir aus dem Verein ausgeschlossen: Mr. Thomas V. H. Vail, Chagrin Falls; Mr. G. Romain, Nancy; Mrs. Bernard Gufler, Berlin-Dahlem, und Mrs. Dola Fischer, London. Wir bitten die Mitglieder, diese Nominationen im Mitgliederverzeichnis zu streichen.

Als Anerkennung für seine Arbeiten über die Augsburger Porzellanhausmaler hat der Oberbürgermeister der Stadt Augsburg, Dr. Müller, Herrn *Dr. Ducret* das Monumentalwerk «Augusta 955—1955» mit ehrender Widmung überreicht.

An der deutschen Keramiktagung in München wurde an Stelle des verstorbenen 1. Vorsitzenden, Prof. Braun, Herr Dr. h. c. *Michel Oppenheim* gewählt.

Frau *Elfriede Langeloh* in Köln feiert am 24. Dezember ihren 75. Geburtstag. Die Redaktion wünscht dieser initiativen und immer aktiven Dame ein weiteres glückliches und erfolgreiches Dezennium.

Herr *Dir. Hans Haug* in Strassburg sprach in Zürich an der Eröffnung der Ausstellung Gustave Doré in der graphischen Sammlung der ETH über das Originalwerk dieses elsässischen Meisters.

Herr *Igo Levi,* der bekannte Luzerner Fayencesammler, der seine Fayencen seit Jahren dem Gewerbemuseum in Luzern als Leihgabe überlassen hatte, hat seine Sammlung zurückgezogen und in seinen neuen eigenen Räumen privat aufgestellt. Am 8. September brachte das Radio eine interessante Reportage.

Am 23. September verstarb in Nürnberg, wo er als wissenschaftlicher Berater des germanischen Nationalmuseums tätig war, der Nestor der Keramikforscher, Herr *Prof. Dr. E. W. Braun,* im Alter von 87 Jahren.

EDMUND WILHELM BRAUN †
23. 1. 1870—23. 9. 1957

Von Dr. Günther Schiedlausky, Nürnberg

Prof. Dr. Edmund Wilhelm Braun starb am 23. September 1957 im 88. Lebensjahr. Mit ihm ging der Nestor der deutschen Kunsthistoriker dahin und mit ihm die letzte jener grossen Persönlichkeiten, die als die Pioniere der noch verhältnismässig jungen kunstgeschichtlichen Disziplin gelten müssen, weil sie bisher unerschlossenes Neuland der Forschung zugänglich gemacht haben. Männern wie Otto von Falke, Walcher von Molthein ist E. W. Braun zuzurechnen: sie haben den von den Erforschern der sog. «grossen Kunst» vernachlässigte, fast mit Geringschätzung übergangenen Bereich des Kunsthandwerks betreten und sind mit reicher Ausbeute heimgekehrt. Das unermesslich weite Feld dieses Kunstzweiges erforscht, geordnet und seine Entwicklung dargestellt zu haben, ist das bleibende historische Verdienst jener in den letzten Jahrzehnten des vorigen Jahrhunderts geborenen Generation, der E. W. Braun als führender Kopf angehörte.